

**Dimanche 31 Janvier 2021**  
**4<sup>ème</sup> Dimanche Ordinaire année « B »**

**Chers amis,**

Le premier acte que pose publiquement Jésus dans l'Évangile de St Marc, c'est un exorcisme : Jésus libère du Mal un pauvre homme « tourmenté par un esprit mauvais ».

Par ce geste, Jésus nous révèle qu'il est venu pour nous délivrer de l'influence du démon dont la mission est de ruiner dans l'homme l'image de Dieu.

On pourrait rester à la superficie de ce récit, en le lisant seulement comme un récit mythologique et scientifique. Il est vrai aussi que les mentalités primitives voyaient des esprits un peu partout, là où nous avons appris à voir simplement des phénomènes naturels.

Pourtant, jamais autant qu'aujourd'hui, on a parlé de phénomènes d'aliénation : on dit que tel système économique est possédé par l'argent ; on excuse un comportement bizarre en l'expliquant par les conditionnements qui pèsent sur un homme ou sur certaines catégories humaines ; on affirme que certaines personnes sont comme enfermées dans leurs barrières de classes ou d'idéologie.

Cet exorcisme n'est pas seulement un fait divers. Il faut regarder sa signification profonde. La « Bonne Nouvelle », c'est que, par Jésus Christ, Dieu intervient pour sauver l'homme de tout son mal. C'est aussi ce que nous demandons dans la dernière phrase du Notre Père : « délivre-nous du Mal ».

Dans notre monde, nous pouvons distinguer 3 types de mal. Une partie du mal de l'Univers vient de causes naturelles. Dans l'exemple de notre Évangile, on peut penser que le pauvre malade pouvait être atteint d'une maladie mentale. Il se comporte comme un énergumène « criant et gesticulant », comme un anormal. Ce malade ne devait pas être responsable. Il était sans doute victime d'un déséquilibre mental. Une partie du mal dont nous souffrons n'est, en fait, que le résultat de lois naturelles, d'accidents, qui ne dépendent pas de nous. La Création n'est pas Dieu, elle n'est pas finie, elle n'est donc pas parfaite. Lorsque nous accusons Dieu d'avoir fait un monde imparfait, lorsque nous lui disons que c'est anormal que tel volcan fasse des victimes, ou tel cyclone, ou telles inondations, ou tel incendie,... Lorsque nous disons de telles choses, nous ne voyons pas l'ensemble du plan de Dieu. Jésus ne nous dit-il pas : « Mon Royaume n'est pas de ce monde ».

En ne voyant pas la perspective de l'achèvement, de l'au-delà de la vie éternelle, nous sommes un peu comme cet homme qui visiterait un chantier en pleine construction et qui accuserait l'architecte : « Voyez cette boue dans laquelle nous nous enfonçons... Voyez ces ferrailles tordues qui sortent du sol... Et écoutez les bruits que font tous ces marteaux-piqueurs, toutes ces bétonneuses qui nous cassent les oreilles... » Et l'architecte bien sûr répondra : « Mais attendez donc la fin, et vous verrez quelle ville magnifique ce sera quand le chantier sera achevé » !

Ce premier mal qui vient de l'imperfection, qui vient de l'inachèvement du monde, nous devons tout faire pour lutter contre. Et c'est ce que Jésus fait, en guérissant les malades : ces guérisons sont des signes du monde enfin achevé, du monde à venir.

Et puis, il y a un autre mal dont Jésus veut nous sauver : c'est le péché. Ce n'est plus le mal que nous subissons, c'est le mal que nous faisons. Chaque fois qu'un homme dit « non » à Dieu, il rajoute du mal à notre monde. C'est dans le Notre Père également : « Pardonne-nous nos offenses... »

Mais il faut aller plus loin, il faut reconnaître, avec l'Écriture que le mal dans le monde ne vient pas seulement de la responsabilité de l'homme ou de l'imperfection des choses... Il y a en nous, autour de nous des forces du mal qui nous dépassent. Il ne faut pas entrer dans les détails de l'imagerie d'Épinal ou des démons cornus qui sont sur les façades des vieilles églises. Il y a un mal qui nous dépasse. Sinon comment

expliquer tous ces orgueils démesurés, ces folies d'argent, ces violences sauvages, ces tortures incroyables, toutes ces choses qui défigurent l'humanité.

Oui, Jésus vient nous libérer de tous ces maux.

Nous pourrions nous poser la question en ce dimanche. Qu'est-ce qui s'oppose dans ma vie à mon progrès intérieur ? Quelle force contraire m'empêche d'avancer ?

« Pour être un homme nouveau, un homme qui avance sur le chemin du Père, Jésus, libère-moi de tout ce qui m'entrave, de tout ce qui me détourne de ton chemin. » Amen

### **JE CROIS EN DIEU - prière de Dom Helder Camara (cardinal dominicain au Brésil)**

*Je crois en Dieu qui est le Père de tous les hommes et qui leur a confié la terre.*

*Je crois en Jésus-Christ qui est venu pour nous encourager et pour nous guérir, pour nous délivrer des puissances, et pour annoncer la paix de Dieu avec l'humanité.*

*Il s'est livré pour le monde.*

*Il est au milieu de nous, le Seigneur vivant.*

*Je crois en l'Esprit de Dieu, qui travaille en tout homme de bonne volonté.*

*Je crois en l'Eglise, donnée comme un signe pour toutes les nations, armée de la force de l'Esprit, et envoyée pour servir les hommes.*

*Je crois que Dieu, à la fin, brisera la puissance du péché en nous et en tout être humain.*

*Je crois que l'homme vivra de la vie de Dieu pour toujours.*

*Je ne crois pas au droit du plus fort, au langage des armes, à la puissance des puissants.*

*Je veux croire aux droits de l'homme, à la main ouverte, à la puissance des non-violents.*

*Je ne crois pas à la race ou à la richesse, aux privilèges, à l'ordre établi.*

*Je veux croire que tous les hommes sont des hommes, et que l'ordre de la force et de l'injustice est un désordre.*

*Je ne croirai pas que je n'ai pas à m'occuper de ce qui arrive loin d'ici.*

*Je veux croire que le monde entier est ma maison, et que tous moissonnent ce que tous ont semé.*

*Je ne croirai pas que je puisse là-bas combattre l'oppression, si je tolère ici l'injustice.*

*Je veux croire que le droit est un, ici et là, et que je ne suis pas libre tant qu'un seul homme est esclave.*

*Je ne croirai pas que la guerre et la faim soient inévitables, et la paix inaccessible.*

*Je veux croire à l'action modeste, à l'amour aux mains nues et à la paix sur terre.*

*Je ne croirai pas que toute peine est vaine.*

*Je ne croirai pas que le rêve de l'homme restera un rêve et que la mort sera la fin.*

*Mais j'ose croire, toujours et malgré tout, à l'homme nouveau.*

*J'ose croire au rêve de Dieu même : un ciel nouveau, une terre nouvelle où la justice habitera.*

*Dom Helder Camara*

### **Un peu d'humour pour conclure !**

*Au comptoir, un type noie son chagrin dans l'alcool. Un habitué des lieux lui demande :*

- Pourquoi tu bois ?*
- Ma femme et moi avons eu neuf enfants, mais notre couple bat de l'aile de plus en plus.*
- Pourquoi vous ne divorcez pas ?*
- Parce que ma femme et moi avons conclu un accord : le premier qui demande le divorce garde les enfants.*